

# TP 1 : Igraph/R - Introduction

Rushed Kanawati

24 octobre 2016

Ce TP est à réaliser en binôme. Un seul rapport est à rendre à la fin de la séance

## Résumé

L'objectif de ce TP est de se familiariser avec l'outil **igraph** : un outil d'analyse et de visualisation de graphes.

## igraph : installation

**igraph** est une bibliothèque de manipulation, d'analyse et de visualisation de graphes, disponible sous forme de logiciel libre. Il est disponible au téléchargement sur le site <http://igraph.sourceforge.net/>. La bibliothèque est disponible pour utilisation avec C, python ou R. Nous l'utilisons ici avec le langage R. Exécuter un shell R (ex. **Rstudio**) et dans ce shell exécuter les commandes suivantes :

- 1 `install.packages("igraph")` # pour installer le package **igraph**
- 2 `library(igraph)` # pour charger la bibliothèque dans le shell R
- 3 `help(igraph)` # affiche les pages d'aide concernant ce package

## Génération et chargement de graphes

### Création de graphes

La fonction `graph.empty()` permet de générer un graphe vide :

```
g <- graph.empty(directed=FALSE)
```

Il est possible d'ajouter des nœuds et des liens à un graph en utilisant les fonctions `add.vertices` et `add.edges`.

```
g <- add.vertices(g,4)
```

```
g <- add.edges(g,c(1,2))
```

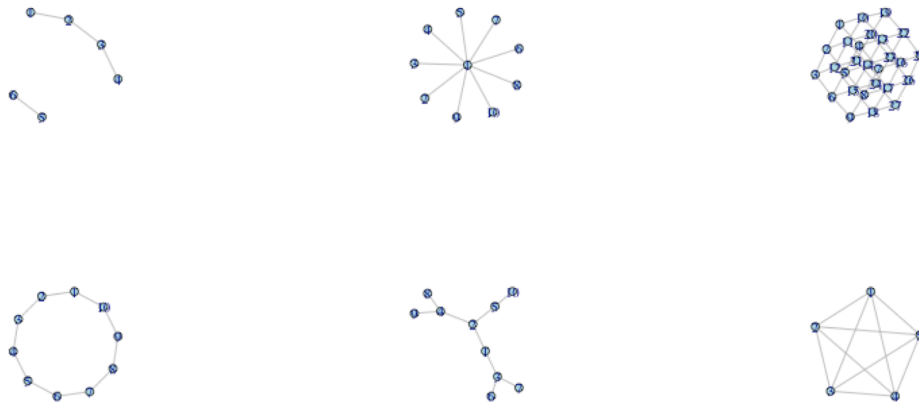


FIGURE 1 – Exemple de génération de graphes

On peut aussi supprimer des nœuds et des liens en utilisant les fonctions `delete.vertices` et `delete.edges`. La fonction `summary(g)` retourne une description texte du graphe. La fonction `plot(g)` permet de visualiser le graphe.

## Génération de graphes simples

`igraph` offre un ensemble de fonctions de génération de graphes simples. Des exemples sont les suivants :

```
graph( c(1,2,2,3,3,4,5,6), directed=FALSE )
graph.star(10, mode="undirected")
graph.lattice(c(3,3,3), directed=FALSE)
graph.ring(10, directed=FALSE)
graph.tree(10, 2, mode="undirected")
graph.full(5, loops=FALSE, directed=FALSE)
```

La figure 1 illustre les graphes générés par les commandes précédentes.

## Graphes aléatoires

`igraph` offre aussi un ensemble de fonction de génération de graphes aléatoires, notamment le modèle *Erdős-Renyi*, le modèle de graphes petits monde (Watts-Strogatz) et le modèle de l'attachement préférentiel (Barabasi-Albert). Des exemple d'utilisation sont donnés ci-après :

```
er_graph <- erdos.renyi.game(100, 2/100)
ws_graph <- watts.strogatz.game(1, 100, 4, 0.05)
ba_graph <- barabasi.game(100)
```

---

## Lecture de graphes

La fonction `read.graph` permet de charger un graphe sauvegardé dans un fichier. Le format est à spécifier avec l'attribut `format`. Des exemples sont :

```
karate <- read.graph("http://cneurocv.s.rmki.kfki.hu/igraph/karate.net", format="pajek")
setwd( votre répertoire de travail)
football <- read.graph("football.gml", format="gml")
```

La fonction `write.graph` permet de sauvegarder un graphe dans le format désiré.

## Mesures dans les graphes

`igraph` offre un ensemble riche de fonctions de mesures dans les graphes. Voici les principales fonctions :

- `vcount(g)` : retourne le nombre de nœuds dans  $g$
- `ecount(g)` : retourne le nombre de liens dans  $g$
- `graph.density(g)` : donne la densité du graphe  $g$
- `diameter(g)` : retourne le diamètre du graphe  $g$
- `degree(g)` : retourne le degrés de chaque nœud dans  $g$
- `degree.distribution(g)` : calcule la distribution de degrés de  $g$
- `transitivity(g)` : calcule le coefficient de clustering du graphe  $g$
- `shortest.paths(g)` : retourne un matrice qui donne les longueurs de plus courts chemins entre chaque couple de nœuds.
- `betweenness(g)` : calcule la centralité d'intermédierité
- `closeness(g)` : calcule la centralité de proximité.
- `is.connected(g)` : retourne TRUE si le graphe est connexe.
- `clusters(g)` : retourne une liste des composantes connexes dans le graphe.
- `neighbors(g,x)` retourne la liste des voisins du nœud  $x$  dans  $g$

## Visualisation de graphes

L'objet `V(g)` (resp. `E(g)`) représente la liste de nœuds (resp. liens) du graphe  $g$ . Il est possible d'ajouter des attributs aux nœuds et aux liens d'un graphe. Par exemple on peut ajouter un attribut `color` afin de personnaliser la visualisation d'un graphe.

```
V(g)$color <- sample( c("red", "black"), vcount(g), rep=TRUE)
E(g)$color <- "grey"
plot(g)
```

L'attribut `shape` peut être utilisé pour contrôler la forme d'un nœud (ex. `circle`, `square`). L'attribut `layout` peut être ajouté à un objet graphe pour déterminer l'algorithme de visualisation à appliquer. Exemple :

```
g <- graph.ring(10)
g$layout <- layout.circle
plot(g)
```

---

## Exercices

- 1 Développer un script  $R$  qui permet de retourner un résumé des principales caractéristiques topologiques d'un graphe.
- 2 Développer un script qui permet d'afficher la distribution de degrés d'un graphe.
- 3 Etudier la variation des diamètres de graphes et de la transitivité dans les trois modèles de base de graphes aléatoires (Erdős-Renyi, Watts, Barabasi) en fonction de nombre de nœuds.
- 4 Télécharger les graphes suivants `dolphins.gml`, `polblogs.gml`, `football.gml`, `karate.gml`, `polbooks.gml` sur le site <http://lipn.fr/~kanawati/ars>. Dans ces graphes les communautés sont désignées par l'attribut `value`. Afficher ces graphes en colorant les communautés par des couleurs différentes.
- 5 Pour chacun des graphes, extraire le sous-graphe égo-centré sur le nœud le plus central selon les différentes centralités.

ARS-TP1